

COURRIER

SOMMES-NOUS PRETS A EVACUER
LE CINEMA ?
DU CIRCUIT-TRUST
AU CIRCUIT COOPERATIF
ET LE CARNET DE PROGRAMMATION ?

Les événements, le hasard, un certain nombre d'expériences personnelles se mêlant aux campagnes de presse, le principal circuit qui, bien souvent alimenta cette chronique peut être considéré actuellement comme pratiquement inexistant. Il reçut le coup de grâce le jour où une firme importante ayant refusé de signer avec la tête, les membres dudit circuit s'aperçurent qu'ils avaient entière latitude de traiter pour leur compte sans encourir la moindre foudre... on ne peut pas aller jusqu'à la procédure pour faire respecter un contrat illégal. Second coup lorsqu'une société importante appartenant à ce circuit refusa de ratifier un contrat et résigna pour son propre compte, avec le même distributeur — et sans payer de commission intermédiaire — le même contrat à des conditions plus avantageuses que celles obtenues par le circuit-trust. Depuis ce jour la combinaison s'effrite, il y a de moins en moins de participants, quand ils auront tous compris, et cela ne saurait

tarder, on pourra porter couronnes et condoléances... Ce qui vaut encore mieux que des foudres qui auraient bien fini par tomber en dépit d'une assez incompréhensible ignorance.

Faut-il en conclure que la programmation combinée est un non sens ? Une erreur corporative ? Certes non. Il existe par la force des choses des circuits légaux, ceux-là avec les groupes de salles appartenant au même propriétaire et au même groupe financier. Quelques groupes de cet ordre sont cause actuellement de l'obstruction du marché. Il est donc logique que les indépendants puissent se défendre contre ces entreprises tentaculaires. Mais se défendre ne veut pas dire se mettre sous la coupe de quelqu'un. Il serait exactement le moment d'étudier le circuit coopératif. Certes, ce circuit-là, comme l'autre serait contraire aux décisions du C.C.I.C. disant qu'aucun accord de programmation ne peut être fait entre salles... mais... mais il serait curieux de voir une direction de notre industrie moins aveugle pour un groupement d'intérêts corporatifs qu'elle ne le fut pour des intérêts aussi privés qu'abusifs. Mais il n'y aurait rien de plus anormal que l'accord de

programmation qui a pris le barbare qualificatif de « tandem »... Enfin, la corporation arrive à temps pour prendre des décisions nouvelles. Il faut interdire et de façon effective le trust déguisé, l'arme commerciale et arbitraire que représente le circuit basé sur des « têtes » recherchées et servant des intérêts particuliers. Par contre il faut prévoir et même soutenir les ententes sur la base corporative qui ne rapportent rien à un particulier, mais font partie d'une solidarité corporative. Ainsi on pourrait prévoir et il y aurait lieu de le faire sans retard le circuit corporatif. Ce circuit au lieu d'être une entrave et un préjudice autant pour le petit exploitant que pour le distributeur, serait bien au contraire une garantie pour chacun. Le groupe de salles serait assez fort pour assurer un minimum de base suffisant pour couvrir la mise du loueur, ainsi le film payé deviendrait presque une copropriété de l'exploitation groupée. Un certain chiffre dépassé, le distributeur retrouverait son bénéfice mais de son côté, l'exploitant aurait un taux de passage normal. Je vois bien ce qui va dans un tel projet, gêner certains. Ils se disent que telle pratique tend tout doucement à supprimer le distributeur. Ce serait en somme « boucler la boucle » si l'on se souvient des débuts de la location. Les exploitants, alors achetèrent les films, puis, petit à petit ils les cédèrent en « location » à des concurrents moins importants et moins fortunés... La formule coopérative revenant à ce point de départ, les exploitants redeviendraient copropriétaires des films, et de là à traiter directement... Mais il est évident que l'organisation corporative tendra toujours à la suppression des intermédiaires. Le loueur intermédiaire, fatalement, est destiné à disparaître et c'est bien pourquoi nous voyons de plus en plus le distributeur indépendant devenir co-producteur, ce qui est sa véritable place. Du reste nous n'en sommes pas encore là, le circuit coopératif qui n'aura aucune redevance à payer à personne, qui pourra s'il le veut s'offrir un « programmeur conseil » qu'il rétribuera normalement, est en marche, il doit se créer. Il facilitera la création de la masse corporative qui lorsqu'elle sera solide et réelle pourra se faire entendre vis à vis des pouvoirs officiels au sujet de la scandaleu-

Bientôt

FERNAND MERIC

sera heureux de vous présenter

**BEATRICE
DEVANT LE DÉSIR**

avec

**FERNAND LEDOUX - RENEE FAURE
JULES BERRY**

*Un fleuron de plus au palmarès
des retentissants Succès*

Fernand MERIC
75, Boulevard de la Madeleine - MARSEILLE

(Voir suite page 3)

Les Films Fernand Rivers
présentent

FERNAND GRAVEY

dans

LA RABOUILLEUSE

Réalisation de F. RIVERS

avec Suzy PRIM et Pierre LARQUEY

MARSEILLE

Midi
Cinéma
Location

TOULOUSE

Présentation Corporative
MERCREDI 26 Janvier

à 10 heures du matin
ou

CINEAC P. M.

MARSEILLE

Midi
Cinéma
Location
MARSEILLE

TOULOUSE

L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE
présente

ODETTE JOYEUX

MADELEINE ROBINSON

MARGUERITE MORENO

JEAN DEBUCOURT

de la Comédie Française

ROGER PIGAUT

dans

DOUCE

D'APRÈS LE ROMAN DE MICHEL DAVET

MISE EN SCÈNE DE

CLAUDE AUTANT-LARA

MARSEILLE

Midi
Cinéma
Location
MARSEILLE

TOULOUSE

PRÉSENTATION CORPORATIVE

JEUDI 27 Janvier

à 10 heures du matin
ou

CINEAC (CANEBIÈRE)

MARSEILLE

Midi
Cinéma
Location
MARSEILLE

TOULOUSE

COURRIER

(Suite de la 1^{re} page)

se question des taxes. Question qui, tôt ou tard doit se régler comme le sera — bientôt cette fois-ci — celle de la S.A.C.E.M.

Et puisque nous sommes sur la question de la programmation peut être pourrions-nous parler utilement du « carnet de programmation » qui sauf erreur a été brandi bien souvent et que l'on ne voit toujours pas venir. Voilà pourtant une innovation qui soulagerait bien des crises. Que l'on ne vienne pas parler d'aménagements ultérieurs, car justement le carnet de programmation s'il existait actuellement, avec la souplesse et la compréhension nécessaires, servirait les problèmes présents de la distribution et de l'exploitation. Je pense notamment aux cas posés par les réquisitions. Que fait un propriétaire dont la salle par suite de réquisition ne peut plus tenir ses engagements ? Il garde ses films en portefeuille s'il est assez « gros » pour en imposer à ses fournisseurs. Je n'en veux pour exemple que le directeur d'importants établissements d'une des principales villes de Provence qui ne dispose actuellement et provisoirement du fait des réquisitions, que d'un établissement et un établissement de petite contenance. Or ce Monsieur a toujours en portefeuille d'ici le mois d'octobre, soixante quinze films, je dis bien soixante quinze... J'ai beau compter sur mes doigts, le nombre de semaines n'y est pas. Que de procès, que de chicanes en perspective qui seraient évités si, immédiatement on prenait les mesures nécessaires... D'autant plus que rien ne semble prouver que semblables aux bonnes bouteilles, les films se bonifient et acquièrent de la valeur en vieillissant. Alors ?

Les quotidiens de nos régions viennent de provoquer un certain émoi dans les villes en réclamant avec insistance l'évacuation volontaire. Est-ce que cela va provoquer des mouvements de population ? Il

Et ce qui est plus grave, je repose pour la troisième fois la question qui devient pressante : Que font les Œuvres sociales du Cinéma pour l'évacuation des enfants du cinéma ? Où sont les lieux de refuge ? Où sont les centres ? Où est le recensement ? Où est le plan de campagne ? C'est moins agréable qu'un arbre de Noël, c'est plus indispensable. R. M. ARLAUD.

TOUTES FOURNITURES
DE MATÉRIEL DE CABINE

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques

Charles DIDE
35, Rue Fongate MARSEILLE
Téléphone : Lycee 76.60

AGENT DES

APRÈS SOUS
'UNIVERSAL'

et du Matériel **Simplex**
BROCKLISS

CHARBONS
LORRAINE
Cielor-Orlux
Mirrolux

3

Pour vos Inter-médés, Attractions
Numéros de Music-Hall
UNE ADRESSE
SPECTACLE OFFICE
(L. FERAUD) Créé en 1918
Jean VIAL
Directeur
(Licence Internationale)
5, Rue Pavillon - MARSEILLE
D. 05-19

sera toujours temps de le constater en temps utile, restons-en sagement à nos petites considérations professionnelles. En certains centres des mesures obligatoires sont déjà prises pour les enfants. Certes, il n'est pas question de souligner une campagne d'affolement. L'avenir, et vraisemblablement un avenir assez proche, nous dira la sagesse ou l'excessive prévoyance de ces avertissements. Quoiqu'il en soit jugeons que ceux qui s'en chargent savent ce qu'ils font, mais nous, que faisons-nous ?

Si tragiques que soient ces événements, rien ne justifiera jamais les improvisations de dernière minute, rien ne justifiera jamais que l'on n'ait pas au moins essayé de maintenir une vie normale. L'exemple de l'exode rompant toute l'activité d'un pays n'a-t-elle donc pas suffi ? Veut-on courir le risque de la recommencer ?

Que fait-on pour le cinéma ? Le C.O.I. C. puisque c'est quand même lui qui est régent de notre métier, s'est-il mis en rapport avec les agences pour leur faire prévoir une évacuation, pour éviter un éparpillement, pour la mise à l'abri des stocks ? L'initiative privée a-t-elle provoqué une seule réunion des intéressés ? Quoiqu'il arrive notre corporation si elle doit évacuer ce qui, malgré tout n'est pas impossible, a intérêt à le faire en bon ordre et à rester groupés. Si cela ne sert à rien, on verra bien, mais cela peut permettre probablement la continuation d'une activité même larvée.

Et ce qui est plus grave, je repose pour la troisième fois la question qui devient pressante : Que font les Œuvres sociales du Cinéma pour l'évacuation des enfants du cinéma ? Où sont les lieux de refuge ? Où sont les centres ? Où est le recensement ? Où est le plan de campagne ? C'est moins agréable qu'un arbre de Noël, c'est plus indispensable. R. M. ARLAUD.

LES ASSURANCES FRANÇAISES
Risques de toute nature
DIRECTEUR PARTICULIER
Maurice BATAILLARD
81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE
Tél. : D. 50-93

Qu'est-ce qu'un film de qualité ?

Les réponses à notre enquête n'affluent guère... nous n'en sommes pas plus étonné pour cela et Monsieur Aubert, instigateur de cette idée, non plus d'ailleurs. Nous publions aujourd'hui une des rares réponses. Elle est de l'ordre des constatations plutôt que des opinions, mais enfin...

1) Au cours de la projection d'un film dans une salle comble si le public est attentif, qu'il rie, pleure ou fasse un grand silence, vous pouvez être assuré que le film plaît et peut être considéré, au point de vue commercial, comme Bon.

2) Si les spectateurs parlent entre eux, dorment sur leurs fauteuils ou s'en vont au cours de la projection, vous pouvez être assuré que le film ne plaît pas et peut être considéré au point de vue commercial comme Mauvais.

Il en est de même pour les documentaires.

La définition que je vous donne ne représente peut-être pas toujours mon goût personnel, mais c'est du moins celui de ceux qui nous apportent leur argent et font de ce fait vivre toute la corporation cinématographique, y compris vous-même.

Un tout petit exploitant :

M. PARRON.

Et maintenant, comme l'on dit dans les Revues, et maintenant il ne nous reste plus qu'à mettre notre menace à exécution. Nous avons posé les deux questions :

1) Dites brièvement ce que vous estimez être un film de qualité et donnez un exemple ?

2) Même question pour le documentaire... à une « première tranche » de personnalités cinématographiques qui sont :

MM. L. E. Galey, Louis Lumière, R. Bichebé, E. Autré, M. Achard,

MM. Paulvé, Ploquin, Tranché, Harispuru, Tramichel, Rivers, Borderie.

MM. M. L'Herbier, Ch. Jaque, Carné, J. Becker, Daquin, Delannoy, Pagnol, Berthomieu, Cam, Baroncelli, Fernandel (puis, qu'il est réalisateur), Cocteau, J. Prévert, P. Laroche, M. G. Sauvajon.

Enfin à quelques journalistes : MM. M. Ecsy, Kl. Haedens, R. Régent, A. Jassarin, Audiberti, Gallet.

Pour compléter cette première tranche (d'autres suivent). L'enquête a également été adressée à quelques directeurs de salles ou de groupes : MM. Carton, Pezet, Astric Garnier, Vaccon, Buisson, Bosc, Font, Racht.

Nous pouvons supposer que maintenant nous allons enfin savoir ce qu'est un film de qualité... et savoir aussi qui, dans notre métier, le sait et qui l'ignore.

INFORMATIONS DU C.O.I.C.

RESTRICTIONS D'ELECTRICITE

La Direction Générale de la Cinématographie Nationale communique :

Les récentes mesures, portant restriction de la consommation de l'énergie électrique, imposent de nouvelles réductions à chacun des ressortissants du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique.

Il est fait appel, dans ce but, à l'esprit de discipline de chacun; en conséquence et afin de préserver l'intérêt général de l'Industrie Cinématographique, toute entreprise ayant soit contrevenu aux mesures de fermeture, soit dépassé le contingent d'énergie électrique qui lui était attribué, fera l'objet de sanctions qui seront proposées à la Direction Générale de la Cinématographie Nationale par le Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique sans préjudice de pénalités prévues par la Direction Générale de l'Electricité.

La Direction Générale de la Cinématographie Nationale, en cas de récidive, proposera aux ministères intéressés la fermeture provisoire ou définitive de l'entreprise.

Le Directeur de
la Cinématographie Nationale
L. E. GALEY

ŒUVRES SOCIALES DU CINEMA

M. Marius Ghiglione qui, durant 15 mois, a assumé la charge de la présidence de la commission des Œuvres Sociales du Cinéma, vient de quitter ce poste. Les membres de la Commission regrettent vivement ce départ et remercient leur ancien président de l'action bienveillante et dévouée qu'il n'a cessé de mener en faveur de nos œuvres sociales.

La Commission, à l'unanimité, a fixé son choix sur M. Henri Rachet qui succède ainsi à M. Ghiglione à la présidence de cette Commission.

AVIS AUX EXPLOITANTS DES BOUCHES-DU-RHONE — VAR VAUCLUSE

Réunion très importante Mardi 25 Janvier, à 10 heures du matin au Roxy Cinéma, 30, Rue Tapis-Vert, Marseille.

Compte-rendu par le Délégué Régional de ses démarches et voyages à Paris.

Les Convocateurs :
L. VACON - C. MATHIEU.

Puisque vous serez

à
MARSEILLE

*Mercredi
et Jeudi*

pour les Présentations
de

MARSEILLE

MIDI
Cinéma
Location

TOULOUSE

La Rabouilleuse
et
DOUCE
au CINEAC P. M.

profitez-en pour
vous convaincre
par vous même
que

L'Escalier
sans fin

est un film
admirable
mais un film
drôle.

A TOULOUSE

Présentations à Venir

LUNDI 31 JANVIER

A 10 h. Cinéac (A.C.E.) :
Vive la Musique.

MARDI 1er FEVRIER

A 10 h. Cinéac (A.C.E.) :
Pierre et Jean.

A 15 h. Cinéac (A.C.E.) :
Garde-moi ma femme et
La Ferme aux Loups.

MERCREDI 2 FEVRIER

A 10 h. Cinéac (A.C.E.) :
Les Aventures Fantastiques du Baron
Munchhausen.

INSTALLATION DE CABINE

16 m/m et 35 m/m

HORTSON

A.N.M. 43

FILM RADIO

LANTERNES PEERLESS

LIVRAISON RAPIDE

CINÉ TECHNIQUE

20, Rue Caffarelli, 20 — TOULOUSE

MISE AU POINT

Un retard de la poste nous ayant empêché de recevoir à temps les éléments de notre habituelle page de Toulouse, nous nous en excusons auprès de nos lecteurs toulousains qui trouveront la semaine prochaine, double courrier de notre correspondant Léo Roy.

AGENCE TOULOUSAINE DE SPECTACLE

2, Rue Aubuisson - TOULOUSE
Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances
SALLES DE
CINÉMAS ET DE SPECTACLES

PRÉCISIONS

M. José Rovira-Darmon, nous prie en suite de la lettre rectificative que nous avons publiée la semaine dernière de bien préciser que M. Azibert n'est pas attaché aux FILMS ROGER RICHEBE, mais qu'il est représentant exclusif de VIRGOS FILMS. C'est à la suite d'un accord intervenu entre VIRGOS FILMS et la SOCIÉTÉ DES FILMS ROGER RICHEBE que M. Azibert peut être appelé à traiter au nom de cette dernière société. M. Rovira Darmon signale en outre qu'il s'est assuré pour la région de Toulouse la distribution des films R. A. C. Nous donnons la semaine prochaine des détails plus précis sur cette dernière information.

RECETTES DES SALLES

DU 5 AU 11 JANVIER 1944

CAPITOLE (Titanic), 1re semaine	389.508	FrS
REX (Voyage sans Espoir), 2e semaine	471.664	—
ODEON (Sur scène : Max Régner dans « Eclats de Rire »)	544.373	—
MAJESTIC (Adrien), 2e semaine	127.787	—
STUDIO (Adrien), 2e semaine	125.479	—
CAMERA (Nuit de Décembre)	55.087	—
CLUB (L'Homme qui cherche la vérité)	68.947	—
NOAILLES (Le Comte de Monte-Cristo), 2e époque	70.110	—
CINEVOG (Sancta Maria)	119.214	—
PROCEAC (Le Pavillon Brûlé)	125.217	—
COMEDJA (L'Assassin habite au 21)	67.695	—
CINEAC PETIT MARSEILLAIS (Le Mistral)	96.199	—
CINEAC PETIT PROVENÇAL (La Comédie du Bonheur)	59.068	—
HOLLYWOOD (Mademoiselle Vendredi)	214.323	—
ECRAN (La Batarde)	27.942	—

Présentations à Venir

MERCREDI 26 JANVIER

A 10 h. Cinéac Petit Marseillais (Films Fernand Rivers) :
La Rabouilleuse.

JEUDI 27 JANVIER

A 10 h. au Cinéac Petit Marseillais (Industrie Cinématographique) :
Douce.

MARDI 1er FEVRIER

A 10 h. Rex (Cie Parisienne de Location de Films).
Un seul Amour.

A 15 h. Rex (C.P.L.F.) :
Vautrin.

ON a présenté...

Vive la Musique (A.C.E.); La Ferme aux Loups (A.C.E.); Garde-moi ma femme (A.C.E.) et Les Aventures Fantastiques du Baron Munchhausen (A.C.E.) dont vous trouverez le compte-rendu en rubrique « La Critique ».

SORTIES LEGALES conformément à la décision N° 14 du C.O.I.C.

à MARSEILLE

La Rabouilleuse (Films Fernand Rivers). Cinéac Petit Marseillais, 26 Janvier. Présentation.

Douce (Industrie Cinématographique), Cinéac Petit Marseillais, 27 Janvier. Présentation.

Un seul Amour (C.P.L.F.), Rex, 1er Février. Présentation.

Vautrin (C.P.L.F.), Rex, 1er Février. Présentation à Toulouse.

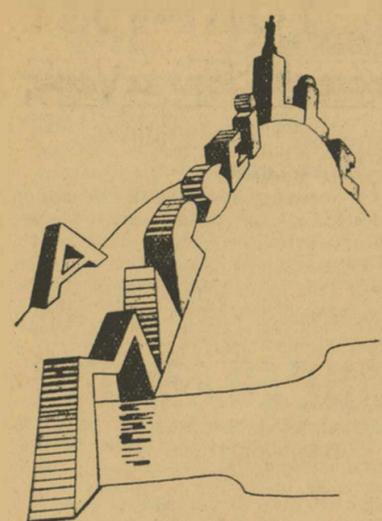
à TOULOUSE

Le Val d'Enfer (A.C.E.), Plaza, 2 Février. Exclusivité.

La Vie Ardente de Rembrandt (A.C.E.), Variétés, 9 Février. Exclusivité.

Crime Stupefiant (A.C.E.) Trianon, 10 Février. Exclusivité.

Lisez dans notre prochain numéro la RUBRIQUE DU FORMAT REDUIT.



LES PROGRAMMES de la Semaine

ODEON. — L'Escalier sans Fin, avec Pierre Fresnay (Midi Cinéma Location). Exclusivité.

CAPITOLE. — Le Val d'Enfer, avec Ginette Leclere (Alliance Cinématographique Européenne). Exclusivité.

MAJESTIC et STUDIO. — Le Corbeau, avec Pierre Fresnay (Films Tobis). Seconde vision simultanée.

REX. — Les Mystères de Paris avec Marcel Herrand (Dissona). Exclusivité.

HOLLYWOOD. — Adieu Léonard, avec Charles Trénet (Pathé Consortium Cinéma). Exclusivité.

NOAILLES. — Une Etoile au Soleil avec Martine Fougère (Industrie Cinématographique). Seconde vision.

GRANET

service extra rapide

MAISONS
FLATIN GRANET
& C^o E
GRANET-RAVAN
RÉUNIES

RAVAN

service groupage

Paris Marseille

POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN VOUS RAPPELE QU'IL EST SPÉCIALISÉ DANS LE TRANSPORT DES FILMS EN SERVICE RAPIDE DE PARIS A MARSEILLE ET LA DISTRIBUTION SUR LE LITTORAL

MARSEILLE 5 ALLÉES L. GAMBETTA TEL. NAT. 40-24-40-25 5, RUE COLBERT TELEPHONE: 10-96	PARIS 40 RUE DU CAIRE TELEPH. GUT. 85-77 33, RUE ES BODIKIA TELEPHONE: 40-77	LYON 5, RUE PUISS GAILLOT TEL. BURDEAU 22-67 13, B ^o CHARLEMAGNE TELEPHONE 206-16	NICE 9, R. MARÉCHAL PÉRI TELEPHONE: 336-85 3, R. DE COMPIÈGNE TELEPHONE 06-73
---	---	---	--

MUTATIONS de FONDS ET AUTORISATIONS DE FONCTIONNER

PARIS

5 Novembre 1943. — M. Noëttinger, agissant en qualité de Président du Conseil d'administration directeur-général de la société anonyme France Production ayant pour objet la réalisation de films, est autorisé à transférer du 48, rue de Londres au 62, rue Pierre Chartron, à Paris, le Siège social de ladite société, sous réserve que ce changement de local n'entraîne aucune extension d'activité.

3 novembre 1943. — M. Lavaut, agissant en qualité de gérant, est autorisé à créer, 32, Bd Raspail, à Paris, une société à responsabilité limitée au capital de 200.000 francs, Société Ciné-Sud, ayant pour objet l'exploitation de salles de cinématographie et notamment de celle en voie de construction et d'installation, dénommée « Salle Centrale » à Combs la Ville (Seine et Marne).

AIN

2 décembre 1943. — M. Formier (Charles), demeurant à Revonnas, agissant pour son compte personnel, est autorisé à exploiter la salle cinématographique du cercle d'études de Revonnas.

AISNE

23 décembre 1943. — M. Cauvet (Pierre) demeurant 88, Boulevard Richelieu, à Saint Quentin, est autorisé à exploiter une salle de spectacles cinématographiques dans la commune de Montbrechain.

ALPES MARITIMES

M. Henri Gerbaud a vendu à M. Rayon Paul un cinéma exploité à Nice, 33, rue du Docteur Richelm.

Oppositions : au cabinet de M. Albert Goiffons, 5, rue du Maréchal-Pétain à Nice.

Première Publication : *Les Petites Affiches*, à Nice, du 25 décembre 1943.

ARIEGE

Mme Denise Ribault, 8, rue Mareuilhou-d'Avnerie à Ax-les-Thermes a vendu à M. Raymond Regnault un Fonds de commerce de cinéma en tournées exploité à Saint Paul de Jarrat, Montgailhard, Mercus-Garrabet, Sauzat, Auzat et Viedessos.

Oppositions : étude de M. Oustric, notaire à Ax les Thermes.

Première publication : *L'Avant*, du 18 décembre 1943.

Messieurs Rivière (Eliée-Léon) et Joseph-Artoine ont vendu à M. Valat (Fernand) les éléments incorporés à l'exception de l'enseigne d'un fonds de cinéma exploité à Mazères.

Oppositions : étude de M. Remaury, avoué à Pamiers.

Première Publication : *La Tribune ariégeoise*, du 1^{er} janvier 1944.

BASSES PYRENEES

15 décembre 1943. — M. L'Abbé Oxaral (Bertrand), vicaire, directeur des patronages Alharrazte, a Tarders, est autorisé à exploiter un cinéma dans la salle de patronage Alharrazte à l'aide d'un appareil parlant de 16 m/m.

CHER

M. Van Gavez (Raymond) a vendu à Mme Lucie Chauvin, épouse Lucas un cinéma dénommé Cinéma Vox, exploité à Charenton sur Cher.

Oppositions : étude de M^r Rebrioux, notaire à Saint-Amand.

Première publication : *Le Nouvelliste*, à Saint-Amand, du 1^{er} Janvier 1944.

COTE D'OR

2 Novembre 1943. — M. Joseph Sellen domicilié à Dijon, 30, rue Amiral Rousin est autorisé à exploiter des salles cinématographiques dans les localités de Gevrey-Chambertin et Comblanchien.

DORDOGNE

10 décembre 1943. — Mme Olier (Noël) à Saint Méard de Gurçon, agissant pour son compte personnel, est autorisée à exploiter une tournée cinématographique dans les localités suivantes: Carsac de Villefranche, Saint-Rémy, Saint-Géraud-de orps, Fougueyrolles, Le Fleix, Montazeau Saint Méard de Gurçon.

DROME

23 Mars 1943. — M. Santi (Louis) place du Champs de Mars, Dieulefit, agissant pour son compte personnel, est autorisé à ouvrir une salle de Cinéma à Bourdeaux et à la Bégude de Mazenc.

EURE-ET-LOIR

M. Saucier a vendu à la Société à responsabilité limitée l'Alhambra, un fonds de Cinéma Music-Hall L'Alhambra, à Chartres, 25, rue Nirole.

Oppositions : M^r Mazoires, notaire à Chartres.

Première Publication : *Dépêche d'Eure et Loir*, du 12 janvier 1944.

HAUTE GARONNE

20 décembre 1943. — M. Tapie (François), au Fousseret, est autorisé à exploiter en format réduit une salle de cinéma au Fousseret.

HAUTES PYRENEES

M. Ravaux, impasse Marignan, à Aureilhan, a vendu à M. Fayolle, 64, rue des Pyrénées, à Tarbes une tournée cinématographique dans les communes de Ossun, Azereix, Ibos, Campan et Ger.

Oppositions : au domicile de l'Acquéreur.

Ciné - Office VÉRAN

47, Rue Vacon - MARSEILLE

TOUTES TRANSACTIONS CONCERNANT

CINEMAS et SALLES de SPECTACLES

Tél. D. 54-21

Directeur Fernand Segzel

Première Publication : *Le Républicain* à Tarbes, du 3 janvier 1944.

HAUTE-VIENNE

11 décembre 1943. — M. Chorvoz (Séphane) demeurant au Dorat, est autorisé à exploiter une entreprise cinématographique à Bussière Poitevine.

INDRE ET LOIRE

19 Novembre 1943. — M. Hucheloup (Pierre), 72, rue Saint-Jacques, Loches, agissant pour son compte personnel, est autorisé à donner des séances cinématographiques dans les communes de Chambourg sur Indre, Luzillé, Fléré la Rivière, Saint Jean Saint Germain, Chédigny et Saint Hippolyte.

ISERE

11 novembre 1943. — M. Buro (Armand), à Vaulx en Velin (Rhône), est autorisé à transformer une salle cinématographique à Décines-Charpieu et à augmenter le nombre des places.

LOT

6 décembre 1943. — M. Durand (Emile), domicilié à Lauzerte (Tarn et Garonne), agissant pour son compte personnel, est autorisé à ouvrir une salle cinématographique à Sauzet.

LOIRE

8 octobre 1943. — M. Angignard, demeurant avenue de la Gare, à Paray le Monial, agissant pour son compte personnel, est autorisé à transférer en format standard ses exploitations cinématographiques de Saint-Symphorien et Pouilly sur Charlieu.

LOIRE INFÉRIEURE

M. Jean Knosp a vendu à M. Daniel Knosp un Fonds de commerce de cinéma, dénommé Majestic-Cinéma, exploité à Nantes, place René Bouthier, 2.

Oppositions : Cabinet Morice et Hibert, 13, rue d'Orléans, à Nantes.

Première Publication : *Petites Affiches Nantaises*, à Nantes, du 24 décembre 1943.

LUY DE DOME

8 janvier 1943. — Mme Clavier, gérante de la société Rex, demeurant 50, boulevard de Courtais, à Montluçon (Allier), est autorisée à donner des séances cinématographiques dans les localités de Manzat, Montel de Gelat, Giat.

M. Clavier, rue Saint Jean Montluçon a vendu à M. Moutiel un Fonds de cinématographie exploité à Giat, Manzat et le Montel de Gelat, sous le nom de Français rural.

Oppositions : étude de M^r Bridon, notaire à Montluçon.

Première Publication : *Petites Affiches* à Clermont Ferrand, du 18 décembre 1943.

Du Pictographe . . .

Le 18 janvier eut lieu, au César de Marseille devant la presse et quelques professionnels, la projection d'un film de démonstration du Simplifilm. L'« invention », que l'on semble vouloir lancer avec un certain tapage, mérite intérêt ; il est hors de doute qu'elle peut faire réaliser au cinéma des économies considérables à défaut d'amélioration. Il est hors de doute aussi qu'il s'agit d'une adaptation plus

corrective l'illusion. Que c'est dangereux ! Les inventeurs sauront-ils résister au désir de montrer cette autopsie au public ? On peut craindre que non puisque, déjà ils l'ont projetée pour la presse. Ce serait certainement un tort assez grave que dévoiler les trucs, les prestigitateurs ne dévoilent les leurs que dans leur représentation d'adieux. Au cours de ce petit film, comme dans l'allocation qui suivit autour d'un buffet improvisé, il fut question rien moins que de bouleverser la technique cinématographique, de la suppression des décors, de la généralisation totale du procédé... ne nous emballons pas mais reconnaissons que si les metteurs en scène ont la sagesse d'utiliser la méthode pour tourner des raccords ou de courtes scènes pour lesquelles ils organisent froidement actuellement des déplacements importants ou des décors coûteux que l'on ne voit même pas au bout du compte, il y aura déjà progrès considérable et des millions d'économisés.

FILMS RADIUS

130, Bd Longchamp - MARSEILLE

Tél. No. 38-16 et 38-17

Tout les films qui classent une salle

PARIS
BAR DU SUD
UN DU CINEMA
LA NEIGE SUR LES PAS

La courte bande présentée est une suite de manifestations : truquage avec cartes postales, photographies, décors dessinés, petite mécanique, aquarium pour donner des effets de fonds de mer, objets divers permettant de curieuses scènes de music-hall... et pour bien nous convaincre, on démonte tout cela sous nos yeux, on dé-

4 millions de spectateurs attendent

Nous ne jetons pas ce chiffre à la légère, car c'est après pointage de tous les membres des clubs d'alpinistes et d'excursionnistes de France, que nous pouvons affirmer aujourd'hui que l'œuvre de Louis Daquin est attendue avec intérêt par une clientèle assurée de près de 4 millions de personnes. Tous ceux qui aiment le vrai cinéma, l'âpre beauté des grandioses paysages alpestres, les films de plein air, l'effort des hommes qui luttent contre les dangers de la montagne, ne manqueront pas d'aller voir également une œuvre que l'on doit considérer à juste titre, comme l'une des plus sensationnelles réalisations du Cinéma Français. Nous ne reviendrons pas sur les risques courus par les interprètes et les techniciens qui ont eu l'honneur « d'édifier » la production la plus osée qui ait jamais été entreprise, mais nous tenons à rappeler les noms des interprètes qui, après un choix sévère ont été sélectionnés tant pour leur talent que pour leur silhouette, et qui, durant deux semaines, ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour assurer à « PREMIER DE CORDEE » l'irrésistible attraction sur les foules que l'on est en droit d'attendre d'un film parfait en tous points. Irène Corday, la révélation de 1943, n'avait tenté jusqu'alors sa chance que dans de petits rôles; elle a prouvé, en incarnant Aline Lourtier, qu'elle pouvait prendre place parmi nos meilleures vedettes. André Le Gall a remplacé Roger Pigaut qui, victime d'un grave accident de montagne fut obligé d'abandonner le rôle. Il tient le personnage de Pierre Servetiaz avec une autorité qui permet d'affirmer que son nom sera rapidement célèbre. Yves Furet, de la Comédie Française, a réussi une composition en tous points remarquable. Il convient de rappeler à nos lecteurs que cet artiste fut d'Artagnan dans la fameuse émission faite il y a quelques mois par Radio-Paris : *Les Trois Mousquetaires*; et pour rester dans le roman, le non moins fameux Austerlitz de Pontcarral Marcel Delaitre, vient de nous donner l'un des personnages les plus savoureux de sa carrière, celui du guide Ravanat.

. . . au Simplifilm

Le film le plus gai,
le plus spirituel,
le plus commercial :

L'INÉVITABLE
M. DUBOIS

avec André LUGUET
et Annie DUCAUX

C'est encore...
et inévitablement...

Une grande exclusivité

ECLAIR JOURNAL

LYON	MARSEILLE	TOULOUSE
95, Bd des Belges	103, Rue Thomas	10, R. Claire-Paillarde
Tél. Lalande 76-89	Tél. N. 23-65	Tél. 291-36



Après le Succès sans précédent

de

La Ferme aux Loups

au NORMANDIE

4 premières semaines

5.035.000 frs.

et de

Pierre et Jean

au BIARRITZ

vous pourrez bientôt juger de

LA VIE DE PLAISIR

et de

CECILE EST MORTE



4 productions **CONTINENTAL FILMS**

LISTE DES FILMS

DISPONIBLES DANS LES AGENCES DE TOULOUSE

TOBIS (FILMS)

22, Rue Constantine. T. 231-70.
Directeur : M. Roger MARTIN.
Représentant : M. JULIAN.
Compte Chèques Postaux : 623-99.

PRODUCTION 1940-41
LE TIGRE DU BENGAL (Alice Field, Claude May, R. Karl).
LE TOMBEAU HINDOU (Alice Field, Claude May, R. Karl)
LES TROIS CODONAS (René Deltgen, Lena Mornan)
LA FUGUE DE M. PETERSON (Hans Albers)
L'ETOILE DE RIO (La Jana, Gustav Diessl)
LA LUTTE HEROIQUE (Emil Jannings, Werner Krauss)
TOUTE UNE VIE (Paula Wessely)
LA FILLE AU VAUTOUR (Heidemarie Hatheyer, Sepp Rist)
LES MAINS LIBRES (Brigitte Horney, Olga Tschekowa)
UNE FEMME COMME TOI (Brigitte Horney, A. von Ambesser)
UN AMOUR EN L'AIR (Jenny Jugo, Gustav Fröhlich)
LES RAPACES (Siegfried Breuer, Irène von Meyerdorf)
EFFEUILLONS LA MARGUERITE (Théo Lingen, Gusti Huber)
RETOUR A LA VIE (Camilla Horn, Albrecht Scheenhals)
CINQ MILLIONS EN QUETE D'HERITIER (Heinz Ruhmann)
MUSIQUE DE REVE (Marte Harell, Lizzi Waldmüller)
LE MORT QUI SE PORTE BIEN (Carl Raddatz)
LE COEUR SE TROMPE (Paul Hartmann, Leni Marenbach)
UNE FEMME SANS PASSE (Sybille Schmitz, A. Schoenhals)
LE PETIT CHOCOLATIER (Théo Lingen, Hans Moser)
DESTIN DE FEMME (Lil Dagover, Peter Petersen).
MONSIEUR HECTOR (Fernandel)
LE DANUBE BLEU (Madeleine Sologne, Alfred Rode)

PRODUCTION 1941-42
BEL AMI (Willy Forst)
L'ASSASSINAT DU PERE NOEL (Harry Baur, R. Rouleau)
ANNETTE ET LA DAME BLONDE (H. Garat, Louise Carletti)
MARIAGE D'AMOUR (Juliette Faber, François Périer)
LA SYMPHONIE FANTASTIQUE (J.-L. Barrault, R. St.-Cyr)
SIMPLET (Fernandel)
Mlle BONAPARTE (Edwige Feuillère, R. Rouleau)
LE PRESIDENT KRUGER (Emil Jannings, F. Marian)
LE CEOISEUR SEBASTOPOL (Camilla Horn)
MIROIR DE LA VIE (Paula Wessely)
OPERETTE (Willy Forst)
TEMPETE (Brigitte Horney)
COEUR IMMORTEL (Heinrich George)
ON A VOLE UN HOMME (Willy Forst)
FOLIES NOCTURNES (Lizzi Waldmüller)
LA FOLLE IMPOSTURE (Heinrich George, Louise Ulrich)
GRANDISON LE FELON (Olga Tschekowa, Ferd. Marian)
LES JOYEUX LOCATAIRES (Hilde Krahl, Gustav Fröhlich)
LES RISQUE TOUT (Attila Horbiger, Victoria von Ballasko)
SCANDALE A VIENNE (Paul Horbiger)

13^{me} CHAISE (Heinz Ruhmann)
LE DERNIER ROUND (Attila Horbiger, Camilla Horn)
LA PERLE DU BRESILIEN (Gusti Huber)
FAUX COUPABLES (Dorothea Wieck, Ivan Petrovich)

PRODUCTION 1942-1943
L'ASSASSIN HABITE AU 21 (Pierre Fresnay, Suzy Delair)
LA MAIN DU DIABLE (Pierre Fresnay, Josseline Gaël, Palau)
PICPUS (Albert Préjean)
AU BONHEUR DES DAMES (Albert Préjean, Michel Simon)
CREPUSCULE (Emil Jannings, Mariane Hoppe)
SERGENT BERRY (Hans Albers, Gerd Host)
SANG VIENNOIS (Willy Fritsch, Maria Holst)
TRAGEDIE AU CIRQUE (Leni Marenbach)
L'AFFAIRE STYX (Viktor de Kowa, Laura Solari)

LA FILLE DE LA STEPPE (Hilde Krahl, Paul Dahlke)
SUIS-JE UN CRIMINEL (Heidemarie Hatheyer, Paul Hartmann)
LA DOUBLE VIE DE LENA MENZEL (Hilde Krahl)
VALSE TRIOMPHALE (Paul Horbiger, Maria Andergast)
ANOUCHKA (Hilde Krahl, Siegfried Breuer)
TOURBILLON EXPRESS (Charlotte Thiele, Ir. von Meyendorff)
SERENADE DU SOUVENIR (Hilde Krahl, Igo Sym)
JE T'AIMERAI TOUJOURS (J. Heesters, Dora Komar)
CES VOYOUS D'HOMMES (Paul Horbiger, Johannes Riemann)
TROUBLANTE VENISE (Paul Horbiger, Heidemarie Hatheyer)
TRAQUES DANS LA JUNGLE (Sybille Schmitz)

PRODUCTION 1943-1944
LE LAC AUX CHIMERES (Christina Söderbaum)
L'INNOCENTE PECHERESSE (Will Dohm)
OFFRANDE AU BIEN AIME (Christina Söderbaum)
MON AMOUR EST PRES DE TOI (Tino Rossi, Annie France)
LE CORBEAU (Pierre Fresnay, Ginette Leclerc)
LE DERNIER SOU (Ginette Leclerc)
TITANIC (Charlotte Thiele)
LA COUPOLE DE LA MORT (Winnie Markus)
LES FEMMES NE SONT PAS DES ANGES (Marthe Harrell)
LE FEU SOUS LA CENDRE (Gusti Huber)
CARNAVAL D'AMOUR (Doro Kanae, J. Heesters)
L'IMPLACABLE DESTIN (Henrich George)
LUMIERE DANS LA NUIT (Marianne Hoppe, Ferdinand Marian)
REVE BANC (Wolf Albach Reltj)

FILMS DE PREMIERE PARTIE
DOCUMENTAIRES. — Java; Iceberg; Pastorale Marocaine; Au Maroc Espagnol; Travail dans la joie; Premières Civilisations; Rome impression d'Art; Les Enfants s'amuse; Notre Monde; Vieux Ratisbonne; Bécassine; Noces Roumaines; Les Cristaux du Monde; Voyage dans la Lune; A travers la Forêt Noire; Ski au Tyrol; Montagnes de Fer; Feu du Ciel; Cathédrale de Bamberg; Oiseaux de plage; Etoile de pierre; Idylles d'oiseaux; Le saut; Allo Allo!; Secrets de l'Etang; Foulées triomphantes; Mystères sous-marins; Nage et plongeon; Rapides du Danube; Premières ailes; Disciples de Saint-Hubert; Héros du stade; A l'assaut des montagnes; Bonne mine; Pêche aux harengs; Muscles d'acier; Théâtre ambulant; Air pur; Parasites de la mer; Chantier naval; Paquebot 754; Eté au Groenland; Animaux constructeurs; Battue dans les mers du Sud; Apprenti Nemrod; La lutte dans les roseaux; Derrière les coulisses de l'aquarium; Les papillons; Landes aux Bruyères; Fabrication des allumettes; Chant d'automne; Les cigognes; Les chats et les tigres; La forêt vierge; Le jockey; Le Riff; En selle; Le sculpteur de Franconie; Sculpteur de Wursburg; Le Weser; Rhapsodie Brésilienne.

VIRGOS-FILMS

61, Rue de la Pomme. Tél. 271-52.
Représentant : M. Jean AZIBERT.
Compte Chèques Postaux : 589-02.

PRODUCTION
RAPSODIE D'AMOUR (Olga Tschekowa)
CLO-CLO (Marthe Eggurth)
NUIT DE DECEMBRE (Renée St.-Cyr, Pierre Blanchard)
UNE VIE DE CHIEN (Fernandel, Josseline Gaël)
FROMONT JEUNE ET RISLER AINE (M. Balin, Astor, Lauret)
ICI L'ON PECHE (Jean Tranchant, Jane Sourza)
PATROUILLE BLANCHE (Sessue Hayakawa, Junie Astor)
SEPT HOMMES ET UNE FEMME (Vera Korène, Fern. Gravé)
MENILMONTANT (Signoret, Larquey, Joëlle Day)
MM. LES RONDS DE CUIR (Lucien Baroux, Signoret, Arletty)
BACH MILLIONNAIRE (Bach)
YAMILE SOUS LES CEDRES (Ch. Vanel, D. Bose, J. Dumesnil)
SCANDAE AUX GALERIES (Cl. May, J. Raël, R. Toutain)

film, on en a tant parlé que devant enfin parler de lui, on ne sait littéralement pas par quel bout le prendre. Les arguments sont multiples, mais tout d'abord il est impossible de les séparer de l'essentiel : la couleur. Nous avons — déjà — un peu perdu l'habitude de la couleur et n'avons guère comme point de comparaison que la Ville Dorée. Or avec Munchhausen, il y a progrès net. Peut-être la couleur est-elle devenue moins fidèle mais en tous cas plus flatteuse. Le sujet s'y prêtait ce n'est que satin, aux teintes douces, carnation délicates, flambolement du harem, c'est dans l'ensemble excessivement fin et joli de tonalité. Naturellement la couleur vient jouer un rôle particulièrement important dans la scène que l'on va considérer comme centrale : celle de la piscine où se baignent les sultanes... D'autant plus que les filles sont toutes généreusement jolies. Du reste il est normal que cette scène soit « centrale » car tout l'épisode du sultan est de meilleure venue. Le metteur en scène n'a pas voulu se prendre au sérieux il a traité cela sur le ton d'une opérette où l'on jongle avec la fantaisie, le grand eunuque porte une paire de ciseaux fichée sur son turban, on y coupe les têtes pour un oui ou un non, on connaît l'heure par un esclave parlant qui « avance un peu parce qu'il a la fièvre ». Tout cela est de vraie et de bonne fantaisie, on s'amuse sans tricher avec son plaisir, c'est une excellente chose, peut-être une des meilleures réussites du cinéma dans cet ordre d'idée. On nage en pleine féerie, c'est réellement un apport nouveau dans le domaine du cinéma.

Ce passage domine tout et c'est ce qu'il faut car ce qui précède est plus inégal et ce qui suit risque de tourner en longueur malgré l'excellence décorative de Venise, quelques trouvailles dans la lune. Dommage que l'on ait voulu philosophier à la fin car cette féerie galéjade ne demandait surtout pas d'être prise au sérieux. N'importe, c'est une grande, une pleine réussite.

INTERPRETATION. — Tout est centré sur Hans Albers, Don Juan comme le fut Francon, qui joue et abuse de ses étranges yeux clairs. Ferdinand Marian est lui, un très authentique grand comédien, il le prouve avec son trop rapide Cagliostro. Ilse Werner est décidément adorable et la couleur lui va plus que bien. Il y a un monde fou autour de ces points principaux tous sont parfaits dans leur rôle, qu'il s'agisse de Christian, sorte de Sancho Pança, du sultan énorme et cocasse, de l'incandescence Catherine de Russie (Brigitte Horney) qui porte un bien étrange déshabillé, de ce Casanova vieillissant, mélancolique et flasque avec beaucoup d'humour, du courrier-express qui démarre avec un bruit de tempête, de cette femme fleur qui n'a que la tête... tout ceci

tourbillonne, forme un ensemble assez énorme et agréable. On y perd les individualités, il en reste une impression de charme, de jolies femmes, de cocasserie et ce qui surprend peut-être le plus de très réel humour.

R. M. A.

La Ferme aux Loups.

Film français, réalisé par Richard Pottier, d'après un scénario et avec des dialogues de Carlo Rim, interprété par François Périer, Paul Meurisse, Martine Carole, Guillaume de Sax, Gabriello, Suzanne Dantès, Palau, Chamaraï, etc...

RESUME. — Deux jeunes journalistes, amoureux tous les deux de la secrétaire du patron s'apprentent à partir en week-end... A la dernière minute, ils sont envoyés pour faire un reportage sur un crime, dans la zone où un clochard vient d'être assassiné. Reportage expédié, ils partent... avec la secrétaire. Surpris par l'orage ils se réfugient dans une ferme isolée : La Ferme aux Loups. Ils y trouveront... le cadavre du clochard, un étrange domestique qui les enferme dans une cave et une belle émotion. Sortis de là, ils se mêlent de l'enquête, sont naturellement en contradiction avec le juge d'instruction... et ils découvriront le vrai coupable, cela finira par le baiser final, l'un des deux ayant gagné le cœur de la secrétaire qui s'était entre temps, révélée être la fille du patron.

REALISATION. — Rien n'est plus plat que le récit d'un film de fantaisie avec argument policier... Tout ceci n'a l'air de rien, cela donne pourtant quelque chose d'excessivement réussi. Carlo Rim s'est brusquement souvenu qu'il avait quand même du talent, il était temps. Son histoire est assez adroitement nouée, elle est surtout parfaitement dialoguée et panachée de gags. Les deux journalistes et leurs manies, le rédacteur en chef gueuleur (Gabriello, naturellement), les astuces pour rouler les gendarmes qui gardent la ferme. Tout cela pour n'être pas inépuisable est très heureux, amusant, fait courir le film d'un bout à l'autre sans laisser. Richard Pottier qui ne s'élève probablement jamais parmi les grands maîtres, a toujours fait des choses intéressantes, intelligentes et commerciales. Cette *Ferme aux Loups* est une de ses réussites, il faut mettre plusieurs scènes comme celle de la bagnole sur la route, de la bagnole sous la pluie, de la bagnole embourbée, parmi les meilleures du genre.

INTERPRETATION. — Il est vraisemblable que François Périer est responsable de la réussite du film, son jeu est une chose si agréable qu'on est tenté d'en faire rebondir le mérite sur le metteur en scène, l'opérateur, tout le monde. Il en est ainsi en réunion de bonne compagnie, un gai

luron suffit à créer l'atmosphère... Mais, de plus, François Périer n'est pas seul, quoiqu'il ait la part du lion. Paul Meurisse est de taille à se défendre à ses côtés. Il a conservé son inimitable flegme mais varie plus son jeu que dans *Défense d'Aimer*. Voilà vraiment une équipe comique sans effets grotesques. Martine Carole est agréable, Gabriello toujours incompréhensible, mais drôle quand même. Guillaume de Sax adroit et posé. Palau excellent dans le rôle d'instruction. Suzanne Dantès est fatigante. Tous les rôles de russes sont parfaitement tenus mais l'absence de renseignements à ce sujet, empêche, et je le regrette, de pouvoir les nommer, dommage, car le domestique est une puissante composition qui fait penser à cet acteur mort il y a une douzaine d'années et qui avait nom Séroff. Parfait aussi le chauffeur de taxi « Rrrrusse », ancien général « Rrrrusse » qui avait « Michel Strogoff dans son régiment ».

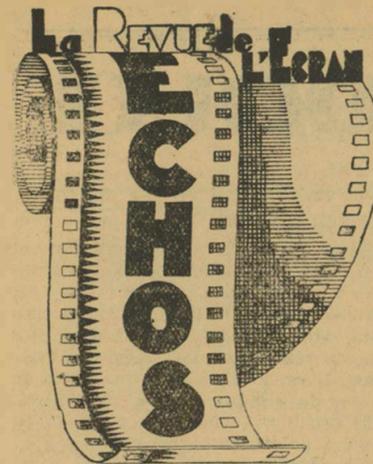
Du cinéma moyen, mais du bon, de l'excellent cinéma.

R. M. A.

Jeannou.

Film réalisé par Léon Poirier, d'après un scénario de lui, adapté et dialogué par lui-même, interprété par Michèle Alfa, Saturnin Fabre, Roger Duchesne, Tommy Bourdelle, Mireille Perrey, Marcelle Géniat, Maurice Schutz, Line Carrel.

RESUME. — Jeannou qui s'appelle Mlle de Peyrac (On sait que les particules ont toujours produit un gros effet sur Léon Poirier, sur lui seul d'ailleurs), est la fille de M. de Peyrac, gentilhomme campagnard, propriétaire de la « Sauvagine », propriété ancestrale, comme il se doit. M. de Peyrac est passablement fauché comme il se doit, également. Jeannou tombe amoureuse d'un jeune ingénieur, on ne comprend pas très bien pourquoi, mais ça... L'ingénieur ne tarde pas à rencontrer un coquin avec qui il s'associe, comme entre temps il a découvert une mine de charbon sous la Sauvagine, que le père Peyrac ne veut pas vendre la propriété, qui est la dot de sa fille, l'ingénieur et l'homme d'affaires essaient de goupiller un mariage avec Jeannou. Ce n'est pas joli, joli, mais il paraît que la morale est sauve puisque l'ingénieur est « quand même » amoureux. Le père ayant décidé, par mauvais caractère, l'ingénieur enlève Jeannou, et puis il s'attrape avec l'homme d'affaires, puis il fait un enfant à Jeannou après quoi tout le monde vient voir le père Peyrac en lui disant de ne pas prendre les choses au tragique et qu'il ne s'imagine pas, surtout qu'on a voulu lui forcer la main. Alors avec de belles phrases sur le pardon, l'ombre des églises, les temps nouveaux, le charbon et l'amour paternel, il dit que ça peut aller



AVIS TRÈS IMPORTANT

MIDI CINEMA LOCATION, s'excuse auprès de Messieurs les exploitants d'avoir du en dernière minute changer la date de présentation de *DOUCE*, la salle du Cinéac ne pouvant être libre le mardi après-midi. Afin de ne pas gêner d'autres présentations, **MIDI CINEMA LOCATION** a fixé la date du jeudi de la même semaine à dix heures du matin, au Cinéac du Petit Marseillais pour présenter l'œuvre tant attendue de Claude Autant Lara.



ler comme ça. Tout le monde est bien content et on se dépêche de marier Jeannou pour que le petit héritier des de Peyrac n'hésite pas au mariage, ce qui serait contraire à l'honneur traditionnel et la bienséance du petit village.

REALISATION. — Cette fois-ci, M. Poirier n'est pas allé chercher ses extérieurs dans une île lointaine, il s'est contenté du Périgord, c'est d'abord plus facile et on y mange bien, dit la rumeur publique. Il faut reconnaître qu'il a été beaucoup moins méchant avec le Périgord qu'avec l'He approximativement déserte de Caïn. Il (ou plutôt son opérateur) en a tiré de forts belles photographies.

Faisons-nous de le dire, c'est tout ce que l'on peut mettre à l'actif de Jeannou. Sur l'autre plateau de la balance, il faut mettre la prétention du texte, le ridicule des situations, l'indigence totale du sujet, tout ceci résumé en un seul mot : l'ennui.

Mais quelque chose d'incommensurable, Monsieur des Lourdes prend à côté de

FERNAND GRAVEY FUT AUSSI CONSEILLER HISTORIQUE DE « LA RABOUILLEUSE »

On va présenter à Marseille le dernier film de Fernand Rivers *La Rabouilleuse* d'après Honoré de Balzac. Dans ce film Fernand Gravey qui joue le rôle du Colonel Brideau porte à merveille l'uniforme des officiers de la Grande Armée. Fernand Gravey, on le sait, est un fervent collectionneur de soldats de plomb. Il en possède plusieurs centaines, il en a peint lui-même d'après des dessins soigneusement établis, il lui arrive de faire des échanges, et ainsi il a chez lui presque tous les uniformes de l'armée impériale. C'est pourquoi dans *La Rabouilleuse* le sympathique artiste ne s'est pas contenté de jouer son rôle il a apporté au metteur en scène ses conseils judicieux et a prêté pour certaines scènes plusieurs pièces rares de sa collection. Dans le film de Fernand Rivers, Fernand Gravey a comme principaux partenaires Suzy Prim, Pierre Larquey, Jacques Erwin, Catherine Fonteney, et Rivers Cadet.

Établissements

RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE
Tél. N. 38-16 et 38-17

TOUTES FOURNITURES
POUR CINÉMA.

Jeannou un petit air d'opérette.

INTERPRETATION. — Il était normal que Léon Poirier ait voulu que tous les éléments de son œuvre soient en harmonie les uns avec les autres. A l'indigence de l'imagination, à l'indigence des moyens, il fallait que s'équilibre l'indigence des acteurs. Pleine réussite, c'est un concours à qui sera le plus mauvais. Il est difficile de décider entre ce débordant et grotesque Saturnin Fabre qui sut pourtant en d'autres cas être remarquable et ce pauvre Tommy Bourdelle à qui Poirier voue une incompréhensible fidélité. Dommage parce que l'homme est sympathique mais il ne sait ni marcher, ni parler, ni rien du tout. Marcelle Géniat cultive le poncif. Duchesne est plus insipide que jamais, personne n'a jamais pu comprendre ce que pensait son personnage. Mireille Perrey s'essaie à jouer les Moreno, c'est agaçant, mais en somme ce n'est pas mauvais; Pierre Magnier surprend parce qu'il joue juste. Je dois avouer, en dépit d'un parti pris évident, que Michèle Alfa tire son épingle du jeu, sa scène avec son père se tient... Au royaume des aveugles.

R. M. A.

AFFICHES, JEAN
26, Quai de Rive-Neuve
MARSEILLE - Téléph. Dragon 65-57

Spécialité d'Affiches sur Papier
en tous genres
LITRES ET SUJETS

FOURNITURE GÉNÉRALE de ce qui concerne
la publicité d'une salle de spectacle

CHARPIN PAS MORT

On se souvient de la magistratise interprétation de Charpin dans *Marius*, de Marcel Pagnol, où il tenait le rôle de Panisse avec une truculence bien personnelle. Le dernier film dans lequel on a pu voir cet excellent comédien fut *Le Secret de Madame Charpin*, dans lequel il était l'étrange et inquiétant docteur Joubé. Charpin, artiste sensible et délicat, dont l'accent fleurit si hon le Midi, est lui aussi un des interprètes de *La Cavalcade des Heures*, le film réalisé par Yvan Noé dont la sortie est prochaine. On sait que ce film réunit pour la première fois des vedettes de tout premier plan parmi lesquelles Gaby Morlay, Fernandel, Charles Trénet, Pierre Caillol, Jean Chevrier, Meg Lemonnier, et le champion Ladoumègue.

DOUCIE

LOUIS SALOU PAS TOUJOURS
CCMMISSAIRE

Louis Salou incarne dans *Les Enfants du Paradis*, le Comte de Monterey devenu l'ami et le protecteur en titre de Garance, l'héroïne du conflit qui oppose Debureau Jean Louis Barrault et Frédéric Lemaître, Pierre Brasseur. Ce rôle dangereux sera cause de la fin tragique du Comte. Il ne se battra pas en duel avec Frédéric Lemaître qu'il a provoqué, mais sera assassiné par Lacenaire qui « arrange » ainsi — à sa manière — le duel qu'il redoutait pour l'acteur dont il était l'ami, le comte ayant la réputation d'un duelliste redoutable.

Pour renouveler vos Jeux
de photos publicitaires

ADRESSEZ-VOUS AU

Studio AUDRY

CLICHÉS
RETOUCHÉS
PUBLICITÉ

4, Place de la Bourse
MARSEILLE

Téléphone : DRAGON 43-98

LE NOUVEAU FILM DE G. RADOT

Le *Bal des Passants* est actuellement en cours de réalisation et la mise en scène est assurée par Guillaume Radot d'après un scénario d'Armand Béraud adapté et dialogué par Francis Vincent-Brechignac.

Les principaux interprètes sont :

Annie Ducaux, Jacques Dumesnil, Catherine Fonteney (Sociétaire de la Comédie Française); Georges Péclet; Michèle Martin; Bijou; Cilly; Gil Roland; Emile Drain et Léon Bellières.

La musique est écrite par Maurice Thiriet. Marcel Mangiez a conçu les décors. Les prises de vues sont du chef opérateur Jean Isnard.

L'INTERMÉDIAIRE
CINÉMATOGRAPHIQUE
du MIDI
Cabinet AYASSE
44, La Canebière - MARSEILLE
Téléphone COLBERT 50-07
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références

« LES MYSTÈRES DU THIBET »

Le prodigieux film de la Mission Schaeffer au Thibet sera un événement de la saison cinématographique. On y verra dévoilé par le témoignage véridique de la caméra, le cérémonial compliqué et subtil qui accueille les voyageurs; ces derniers voyagent pendant des semaines à plus de 5.000 mètres d'altitude; les organismes, gênés par l'air raréfié, les esprits sont prêts à admettre les prestiges de la magie, les fantasmagories des moines sorciers. C'est un document unique.

UN CENTENAIRE

C'est celui de l'œuvre populaire d'Eugène Sue, *Les Mystères de Paris*. C'est en effet en 1843 que paraissait en librairie la première édition des aventures de « La Chouette », du « Chourineur », de « La Goualeuse », de « Tortillard », de « Monsieur Pipelet », de Jacques Ferraud, alias duc de Gérolstein » et de « Fleur de Marie ».

Cette œuvre extraordinaire, qui fut traduite dans toutes les langues, connaît pour son centenaire une seconde jeunesse. Ce renouveau de jeunesse est dû à Jacques de Baroncelli qui ressuscite, avec un rare bonheur, les personnages légendaires des *Mystères de Paris*, en nous donnant une nouvelle version cinématographique de l'œuvre si curieuse d'Eugène Sue.

LE GOÛT DE LA PERFECTION

Ennemi de la publicité, n'aimant pas accorder d'interviews, Jean Grémillon préfère réaliser des films qui ont tous marqué des dates du cinéma, qu'il s'agisse de tentatives courageuses comme *Maldonne* — il y a une quinzaine d'années — comme *La Petite Lise* au début du parlant ou plus près de nous comme cet inoubliable *Etrange Monsieur Victor*. Grémillon se devait d'être à l'honneur dans la nouvelle envolée du cinéma français. Il signa *Lumières d'Été* qui ouvrit au cinéma des horizons nouveaux et enfin a terminé récemment son plus beau titre de gloire: *Le Ciel est à vous*. Se jouant de toutes les difficultés, tournant en plein été 43 sur les aérodromes les plus exposés, s'attaquant à un sujet ne contenant pas les traditionnelles garanties et créant pourtant un récit profondément « public », choisissant une histoire véritable et en collaboration avec Charles Spaak faisant passer ce récit de l'aventure à la comédie, avec des moments d'humour, avec une sensibilité extrême, Jean Grémillon a doté notre production d'un véritable monument.

ON CONTINUE « ECHEC AU ROY »

Le 12 janvier Jean-Paul Paulin a commencé au Studio François 1^{er} les intérieurs d'*Echec au Roy*.

On sait que les extérieurs de ce film historique qui retrace l'histoire de la fameuse école de Saint-Cyr ont été tournés il y a quelques semaines à Rambouillet.

Odette Joyeux, Gabrielle Dorziat, Jacqueline Ferrière, Catherine Morgale, Madeleine Rousset, Lucien Baroux, Georges Marchal, Jacques Varennes et Maurice Escande sont les principaux interprètes de ce film pour lequel Quignon a dessiné de remarquables décors.

« LE BOSSU » EST COMMENCÉ

Jean Delannoy a donné au studio des Buttes-Chaumont le premier tour de manivelle du *Bossu*, une production Jason-Regina, où Pierre Blanchard incarne avec sa maîtrise incomparable le Chevalier Henri de Lagardère. Yvonne Gaudeau de l'Odéon, une jeune artiste déjà grande comédienne, est sa partenaire dans le double personnage d'Aurore et de Claire. Avec ces deux artistes, Paul Bernard (Gonzague), Jean Marchat (Le Régent), Louvigny (Cocardasse), Caccia (Passepoil), Lucien Nat (M. de Peyrolles), Jean Toulout (le Marquis de Caylus), etc... composent une éclatante distribution. René Renoux a établi les décors d'après les maquettes de Serge Pimenoff, Annekoff a dessiné les costumes, Christian Matras est chargé des prises de vues et l'on sait, enfin, que l'adaptation de l'œuvre de Paul Feval et le dialogue sont dus à Bernard Zimmer.

Imprimerie MISTRAL — Cavailhon.
Le Gérant : A. DE MASINI.

DOUCE

L'AIR DU LARGE

Parmi les multiples difficultés qu'ont à surmonter actuellement les réalisateurs de films, l'une des principales est motivée par les interdictions qui empêchent, dans bien des régions de notre pays, la réalisation des scènes d'extérieurs. Il est ainsi devenu impossible de tourner dans toutes les régions côtières. Cette situation a obligé les metteurs en scènes à de coûteuses reconstitutions en studios. Quelle que soit la maîtrise montée par les décorateurs, les décors, malgré leur luxe et leur beauté, sont bien loin de nous rendre pleinement tout le charme de certains de nos beaux coins de France.

Après s'être émerveillé de l'adresse ainsi montrée par ses réalisateurs, le spectateur marque maintenant une certaine nostalgie et rêve de revoir à l'écran de grands espaces et de respirer l'air de nos côtes océanes.

Ce plaisir va lui être donné avec « *Ceux du Rivage* ». Ce film au sujet des plus attachants a, en effet, le mérite devenu si rare d'avoir pour cadre véritable un coin des plus pittoresques de notre pays: celui des environs d'Arcachon. Il va nous donner l'heureuse illusion de respirer à nouveau, avec les interprètes de « *Ceux du Rivage* », l'air du large des Côtes de France.

ANONCES

10 Francs la ligne

SUIS ACQUEREUR *Parents terribles* de Cocteau, *Mille Regrets* et *Bonsoir Thérèse* d'Elsa Triolet. Ecrire à la Revue qui transmettra. (N°95).

ACHETONS TOUS DISQUES JAZZ orchestre ou chant) ET CLASSIQUES (Opéra excepté) MEME ANCIENS SI BON ETAT, DONNER TITRES EXECUTANTS et PRIX à LA REVUE. (N° 96).

LA REVUE DE L'ECRAN

43, Boulevard de la Madeleine
Tél.: N. 26.82.
R. C. Marseille 76.236.
MARSEILLE

Edition A (Corporative)
Directeur Propriétaire : A. de Masini
Secrétaire Général : R.-M. Arlaud.
Secrétaire Rédaction : Gef Gilland
Abonnements l'An : France : 70 Frs.
Editions A et B couplées : 195 Frs.
C. P. A. de Masini, Marseille 46.662

LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

MIDI
Cinéma
Location

17, Boulevard Longchamp
MARSEILLE
Tél. N. 48-26
51, Rue Alsace
TOULOUSE
Tél.: 254-23

ALBA - FILMS

60, Bd Longchamp
Tél. : N. 00.55
Cheques Postaux 844.95
MARSEILLE



AGENCE MERIDIONALE
DE LOCATION DE FILMS
50, Rue Senac
Tél. Lycée 46-87



53, Rue Consolat
Tél. : N. 27-00
Adr. Télég. GUJDICINE

FRANCE
ACTUALITES

113, Bd Longchamp
Tél. : N. 57-24
MARSEILLE



FERNAND MERIC
25, Bd Madeleine
Tél. N. 62-14



FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N. 49-61



LES FILMS DE PROVENCE
131, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 42-10

ROBUR FILM

Maison Fondée en 1926

J. GLORIOT
44, Rue Senac
Tél. Lycée 32-14



AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80

REGINA



DISTRIBUTION
54, Boulevard Longchamp
Tél. N. 16-13 - Adresse Télég. 9FGIDISTRI
MARSEILLE



44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15-01 15-01
Télégrammes : MAYAFILMS



PATHE-CONSORTIUM - CINEMA
90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15



EXCLIVITE DES GRANDS FILMS
F. JEAN
CINEA FILM
MARSEILLE
61, Rue Senac 61
Tél. Lycée 30-0



DISTRIBUTION
20, Cours Joseph Thierry, 20
Téléphone N. 64



DISTRIBUTION
117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-50



76, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 64-19

Les Films ORION

Anciennement
Les Films LÉON WORMS
120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60



FILMS Angella PIETRI
76 Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19

PRODIEX

D. BARTHES

73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62-80



130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 38-16
12 lignes.



AGENCE DE MARSEILLE
109, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 65-96



ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE
EUROPEENNE
32, Boulevard Longchamp
Tél. N. 7-85



39, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 77-40



50, Rue Senac, 50
Tél. Lycée 46-87



AGENCE MARSEILLE
102, Bd LONGCHAMP
141 National 06-76 et 27-61
AGENCE DE TOULOUSE
31, Rue BOURBONNE
Tél.: 276-15



AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Senac
Lycée 71-90

ET LES AGENCES REGIONALES

ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



"SCODA"
 MATRIEL DE QUALITE
 101, rue de Longchamp
 MARSAILLE

FOURNITURES
 Adressez-vous
 aux ETABLISSEMENTS
Charles DIDE
 10, Rue Longate - MARSAILLE
 Tel. Lycée
 MARSAILLE
 MATERIEL
 MARSAILLE
 MATERIEL
 MARSAILLE

LECTEURS DE SON
Kolster Senior
 -antennes
 Automatiques
 Amplificateurs
 Installations
 Complètes
CINÉ-TECHNIQUE
 20, Rue CAFFARELLI
 TOULOUSE - Tél. 23-96

PROJECTEURS - LANTERNES
 MONTREMENTS - SONORES

 SYSTEME KLANGFILM TOBIS
 SIEMENS - FRANCE
 1, BOULEVARD LONGCHAMP
 MARSAILLE - N. 54-43

Cinéma Cinématographique
 Copie - Laboratoire
 Parlant format réduit
"BL 16"
 DEMANDEZ NOTICE
MADIAVOX
 17, 19, Rue ST-LAMBERT
 MARSAILLE - N. 58-21

APPAREILS SONORES

"UNIVERSSEL"
 AGENTS GENERAUX
 Etabl. RADIUS
 10, Rue LONGCHAMP
 MARSAILLE - N. 54-16 et 54-17

Tout le MATERIEL
 pour le CINÉMA
CINEMATELEC
 29, Rue LONGCHAMP
 MARSAILLE
 Tél. N. 54-56
 Réparations Mécaniques
 Installation - Dépannage

le bâton glace
 savoureux et
 avantageux.
PIVOLO
 le bâton glace
 savoureux et
 avantageux.
 58, rue Consolat
 Tél. N. 23-91. MARSAILLE

LECTEURS DE SON

 515-14-56-04
"DT. 40"
 Ets. FRANÇOIS
 GRENOBLE - Tél. 26-24

TUBES-LUMINEUX
NÉO-NÉON
 CONFIEZ VOS ÉCLAIRAGES
 INTERIEURS & EXTERIEURS
ERNEST DELMART
Orbisson-Venturi
 12, Boulevard des Neiges
 - MARSAILLE -

Lumière & Son
 35, Bd de la Liberté - Tel. N 55-48
 PARIS - MARSAILLE
Tout matériel cinéma
 projection
 amplification
 sonorisation
 dépannage
 réparation
 transformation

CHARLES DUCARRE
 Agent Général
 de la Revue de l'Ecran
 pour la Suisse
 Kursaal 25 - Montreux
 (Suisse)

Ets **BALLENCY**
 QUALITE
 TRANSFORMATIONS
 ET REPARATIONS
TOUT LE MATERIEL
 DE
CINÉMA
 30, Rue VILLENEUVE - 23-29
 MARSAILLE - N. 54-59

**POUR VOS CLICHES...
 ET VOS DESSINS.**
 Consultez
 LA S^{te} DES
**Photograpeurs
 Réunis**
 71, RUE PARADIS - MARSAILLE

L'IMPRIMERIE
 au service
 DU CINÉMA
MISTRAL
 C. SARNETTE
 Successeur
 J. CAVAILLON
 Téléphone 20.

CINÉ-ARC
 CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF
 POUR LE SUD-EST ET LA CORSE
 CHARBONS CIPLARC
SIEMENS
 LANTERNES STRONG
 ET CIPLA
 OPTIQUE BUSCH
 ACCESSOIRES
 MIROIRS DE MARQUES
 REGULATEUR AUTOMATIQUE
 PIÉCES DÉTACHÉES
 COLLE POUR FILMS
NICE
 Rue Melchior de Vogué - Tel. 871-85

CHARBONS DE PROJECTION
 LAMPES ÉLECTRIQUES
 APPAREILLAGÉ

Sté Française AEG
 6, Bd NATIONAL, MARSAILLE
 Tél. N. 54-56.

SIEMENS - FRANCE
 S. A.
 DÉPARTEMENT
KLANGFILM - TOBIS
 1, Rd Longchamp
 MARSAILLE - Tél. N. 54-43

LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION


**France
 Productions**
 3, Bd Victor-Hugo, 3
 Tél. 896-15 NICE

**SOCIÉTÉ
 DE PRODUCTION
 ET DE DOUBLAGE
 DE FILMS**
 24, Allées Léon Gambetta
 MARSAILLE